

Texte 22 : Il serait de la terre

Texte 22 : Il serait de la terre	1
22.1. Le sel de la terre.	1
22.1.1. « Vous êtes le sel de la terre »,	1
22.1.2. « Toutefois, lorsque le sel perd de sa force... »	5
22.1.3. « Avec quoi faut-il saler cela ? »	7
22.2. Le sacerdoce et le mysticisme.	9

22.1. Le sel de la terre.

Tout cela à la grande gloire de Dieu ! « Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, comment donc le saler ? »

22.1.1. « Vous êtes le sel de la terre »,

Luc. 14h34/35 ; Marc 9:49 ; Mat. 05:13

Dans ma jeunesse, je ne priais presque jamais pour les prêtres. Je pensais qu'ils étaient si comblés de grâce qu'ils n'avaient pas besoin des prières des laïcs (1919). Il y a douze ans, j'ai compris, par une grâce divine, qu'il était nécessaire de prier pour les prêtres ; j'en suis même venu à la conviction que l'intercession pour les prêtres, la prière pour les saints prêtres, est la prière la plus importante de notre temps.

Chaque fois que, durant ces années, la parole du Seigneur, « Vous êtes le sel de la terre... », me parvenait, que ce soit dans les Écritures ou ailleurs, je méditais sur ce que Jésus voulait dire lorsqu'il disait : « Mais si le sel perd sa saveur... » Une interprétation générale de cette parole me paraissait trop superficielle. Je voulais connaître la cause profonde de la perte de saveur du sel, mais je n'en trouvais aucune explication dans aucun livre ni ailleurs. Aussi n'ai-je pas cherché plus loin et j'ai cru que rien ne pouvait priver le sel de sa saveur. Ainsi, je n'ai jamais pu découvrir quelle erreur humaine conduit à la perte du pouvoir surnaturel du « sel de la terre » dont parle l'Évangile.

(1) Le Christ, le Seigneur, est la personnification du surnaturel. Le surnaturel est son origine ; l'amour surnaturel est né de son incarnation ; par un amour et une humilité insondables, il est descendu dans l'étable de Bethléem ; par un amour infini et surnaturel pour les âmes, par une humilité et une grâce divines surnaturelles, il a subi une crucifixion infamante. Toute

sa vie et son œuvre témoignent du surnaturel en lui. Il en va de même pour son Évangile. La pensée de Jésus était entièrement surnaturelle ; par conséquent, tout et tous avaient de l'importance à ses yeux. Rien n'était dénué de sens pour lui, pas même la perte d'un seul cheveu. Quel enseignement pour nous ! Digne de la grandeur et de la sainteté infinies de Dieu !

(2) Le sacerdoce est le legs le plus précieux que le Christ ait laissé à son Église. Il a confié au prêtre tous les trésors de sa grâce afin qu'ils soient offerts au peuple. Il voyait en le prêtre son successeur et le représentant de la pensée surnaturelle qu'il avait instaurée dans le monde. Tout, chez le prêtre, est surnaturel : sa vocation, sa fonction élevée, son ministère tout entier. C'est pourquoi le prêtre ne peut que considérer toute chose sous un angle surnaturel. Il doit sans cesse suivre l'exemple du Christ et témoigner auprès du peuple d'une pensée et d'une action surnaturelles.

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire », dit Jésus à ses apôtres ; c'est pourquoi ils placèrent toute leur confiance en lui. Eux, les premiers à avoir été ordonnés prêtres par lui, et qui avaient pour exemple le souverain sacrificateur éternel, étaient profondément marqués par la dignité suprême, la puissance divine et le pouvoir que le Christ leur avait transmis par le sacerdoce. Un désir ardent et surnaturel du salut des âmes, par le sang du Christ, les poussait à aller dans le monde apporter le pain miraculeux de l'Évangile aux hommes affamés . Ils n'avaient rien, ils ne pouvaient rien faire par eux-mêmes ; ils en étaient pleinement conscients ; leur force venait du Christ et de son Esprit Saint. De Jésus, ils avaient appris à penser de manière spirituelle ; ils vivaient sur terre, mais leur vie était tournée vers le ciel. Extérieurement pauvres, ils étaient pourtant plus riches que tous les rois de la terre, et cela par la grâce de leur Seigneur. Ils devaient partager les trésors célestes. Confiants que, par l'intermédiaire de Jésus, toute prière adressée au Père céleste serait exaucée, ils imposaient les mains aux malades : « Je suis pauvre, je ne possède rien ; mais ce que j'ai, je vous le donne. Au nom de Jésus (par son pouvoir divin, qu'il me donne comme son prêtre, par son amour et par sa grâce), je vous dis : levez-vous et marchez. »

Par la puissance du Christ, en vertu de leur autorité sacerdotale, les apôtres chassèrent la maladie, la mort et Satan. Eux, à quelques exceptions près, des hommes ordinaires, prêchèrent avec éloquence et force les mystères les plus profonds de la foi en Dieu, et des milliers se convertirent. Leur seul maître était le Saint-Esprit ; ils l'invoquèrent en premier, ils eurent une confiance absolue en lui seul, et il récompensa leur confiance de manière

divine. Il détruisit tous les obstacles ; et parce que son dessein était d'unir tous les peuples de la terre dans la foi, il surmonta les différences de langues. Les païens comme les Juifs durent s'agenouiller devant la grandeur de Dieu, devant la dignité et la sublimité de son sacerdoce.

Le sacerdoce d'aujourd'hui possède la même dignité et le même pouvoir qu'au temps des apôtres ; il a aussi la même mission, voire plus ardue. Les apôtres durent porter la « lumière du monde », le Christ, dans les ténèbres du paganisme. Ici et là, dans cette nuit, quelques lueurs d'espoir brillaient : il existait parmi les païens de véritables chercheurs de Dieu. Le prêtre d'aujourd'hui...

Faire renaître « l'ancien Christ », comme l'ont fait les apôtres – souvent le soleil de la pensée surnaturelle dans les ténèbres les plus profondes, les ténèbres de l'enfer et l'impiété totale où même la dernière étincelle surnaturelle s'est éteinte. Cette impiété moderne est la conséquence ultime d'une pensée aliénée de Dieu. Ici, le prêtre, incarnation et représentant du surnaturel, est l'ennemi par excellence du non-sens. Il est haï et on veut l'exterminer avec une cruauté sans précédent, tandis que dans le rejet systématique de Dieu se cache un mal bien plus profond, où Satan célèbre des victoires bien différentes de celles du paganisme ancien.

Tout comme aux premiers temps de l'Eglise, les prêtres d'aujourd'hui sont envoyés par Dieu comme des agneaux au milieu des loups, non sans protection, mais avec cet avertissement rassurant : « N'ayez pas peur, petit troupeau ; de même que les premiers prêtres ont conquis le monde par la puissance surnaturelle du Christ, vous vous efforcerez de vaincre toute perversité humaine ! » Quelle puissance terrestre ou infernale peut anéantir un prêtre tant qu'il demeure ancré dans le surnaturel ? Sa patrie est le cœur de Dieu, où aucun ennemi ne peut pénétrer. Cependant, comme les apôtres, ils sont cernés par de nombreux fléaux en ce temps-ci ; ils ne connaissent aucun répit. Animés d'un zèle sacré, ils s'efforcent chaque jour de rechercher et de purifier les âmes perdues par le sang du Christ.

Ces prêtres, animés d'une profonde spiritualité et donc d'une grande sainteté, sont la joie et le réconfort du Cœur de Jésus, et les instruments du Saint-Esprit, emplis de dons surnaturels . Aujourd'hui encore, Dieu accomplit naturellement des miracles par leur intermédiaire, comme s'il attendait simplement l'exaucement de leurs vœux. Leur foi, leur confiance et leur amour sont sans limites. Sans s'attribuer aucun mérite, mais conscients de posséder le pouvoir par la grâce sacerdotale du Christ, ils imposent les

maines avec amour aux malades et prient pour eux avec ferveur, avec une foi et un amour apostoliques. Ils tracent le signe de la croix sur ces pauvres avec leurs mains consacrées ou avec des reliques. Hier comme aujourd'hui, une telle prière sacerdotale soulage les souffrants et leur apporte souvent une guérison complète.

Ces pouvoirs sacrés (dunamis), à l'instar des talents dans l'Évangile, constituent un trésor inestimable. Selon la volonté de Dieu, ils ne doivent pas être enfouis, mais doublés, voire multipliés. Par l'effet glorieux, visible et tangible de la grâce divine, fruit de cette pratique profondément pieuse, les trésors de la foi, de l'espérance et de la charité doivent croître dans l'âme des croyants, et devenir un don nouveau pour l'âme des incroyants et de ceux qui s'égarent. La proclamation de la foi doit s'intensifier, la gloire de Dieu sur terre doit être manifestée, et la récompense du prêtre zélé au ciel doit être riche.

Dans leurs sermons, ces prêtres divins s'appuient entièrement sur le Saint-Esprit et sont, en réalité, ses instruments. Il les remplit de sa lumière et de sa sagesse. Il leur donne sa force et son onction, et il prépare leurs cœurs. Parce que ces prêtres ne recherchent que la gloire de Dieu et le salut des âmes, les semences dispersées portent des fruits abondants. En ces prêtres vivent l'amour, la bonté, la grâce et l'humilité de Jésus. Les pauvres pécheurs, les naufragés de la foi, le ressentent. Là, ils ont confiance, ils viennent et trouvent le repos pour leurs âmes ; car ces prêtres qui marchent au ciel portent le reflet du Paradis sur leurs visages. Ils respirent littéralement la paix ; c'est, comme un avant-goût de la paix éternelle, déjà leur part sur terre. Le Saint-Esprit, qui rend très douces les âmes qui lui sont confiées, donne à ces prêtres une grande sérénité lorsqu'ils les guident. En guides sûrs, ils accompagnent les croyants avec un regard serein sur la montagne de perfection que Dieu leur a confiée. Leur regard clair reconnaît sans aucun doute Jésus dans ses dons. Elle repère l'ennemi de loin et dispose de suffisamment d'armes prêtes à le vaincre.

Nous sommes comblés par de tels pasteurs saints, toujours conscients de leur responsabilité, fiers de leur dignité et la manifestant à chaque instant de leur vie ! À l'image de leur Seigneur et Maître, nul ne peut résister à l'appel de ces prêtres. Jésus, qui vit et agit en eux, éveille en chaque cœur capable d'un noble mouvement, dès qu'il entre en contact avec lui, une aspiration céleste.

Un seul peut résister et aller jusqu'à l'extrême : Lucifer. Animé d'une haine mortelle, il mobilise les enfers, submerge ces images de Jésus d'un flot de suspicion et de moqueries, et sème les calomnies les plus abominables à leur encontre pour rendre vaine leur œuvre sainte, oui, pour les anéantir.

Que peuvent-ils faire de plus ? Ils sont les favoris du Christ ; aussi, leurs souffrances nourrissent-elles toujours davantage leur amour. Plus souvent qu'auparavant, ils se hâtent vers leur paradis terrestre, vers le tabernacle, et en reviennent toujours avec un zèle plus saint encore, un amour plus ardent, une patience plus grande, une humilité plus profonde, un bonheur et une joie si intenses qu'aucune souffrance ne saurait les effacer, qu'aucun bonheur terrestre ne saurait les remplacer. Dès lors, où est la victoire du diable ? Honteux, il peut se cacher dans l'abîme.

Ces saints prêtres, qui recherchent le surnaturel en toutes choses et en toutes situations, sont le sel de la terre, qui maintiennent vivantes les pensées surnaturelles sur terre, et ce jusqu'à la fin des temps.

22.1.2. « Toutefois, lorsque le sel perd de sa force... »

(1) C'est un mystère de Dieu et cela restera jusqu'au grand jour du jugement dernier qu'il permette à ceux qui ne sont pas appelés d'atteindre la consécration et la dignité du sacerdoce.

N'arrive-t-il pas parfois que des parents et des proches contraignent un jeune homme à étudier la théologie pour des raisons purement terrestres, et que ce dernier, sans le courage d'exercer ouvertement sa vocation, devienne prêtre, un malheureux malheureux pour le restant de ses jours ? La contrainte qu'il subit constitue, sinon une justification, du moins une circonstance atténuante, et Dieu lui fera miséricorde. Il possédera à peine la force spirituelle et sera donc pratiquement inapte au service des âmes. Pauvre berger ! Troupeau pervers !

(2) C'est d'autant plus désastreux – et cela arrive très souvent en période de faiblesse de la foi – lorsqu'un hypocrite parvient à exercer la profession très sainte de prêtre et à occuper une position respectée et assurée. C'est là l'une des choses les plus terribles qui soient. Car un tel misérable n'a pas peur d'entrer dans le sanctuaire du Seigneur vêtu des vêtements ordinaires, couverts de poussière, de ses pensées et de ses désirs terrestres, sans s'être donné la peine de revêtir le vêtement sacerdotal d'une pure et divine unité.

Dieu, qui soutient et fortifie les bons prêtres par sa grâce et les reconforte dans toutes les épreuves, se détournera de l'intrus qui n'a rien en commun avec le Très Saint. Un tel prêtre est le sel de la terre par sa sainte consécration, mais son sel est sans puissance, car il lui manque l'Esprit surnaturel ; aussi ne peut-il protéger les âmes de la perdition. Ces âmes impuissantes seront jugées devant le tribunal de Dieu.

L'épreuve la plus rigoureuse, ou le châtiment le plus sévère que le Seigneur puisse infliger à une Église, est sans aucun doute celui d'un tel pasteur ; aussi, si nous prions Dieu pour des prêtres saints, nous devons le supplier d'empêcher l'ordination de personnes inaptes. De temps à autre, cependant, les étudiants en théologie doivent se demander sérieusement si Dieu, et Dieu seul, a été le seul facteur déterminant dans leur choix de vocation.

Un prêtre qui pense de manière surnaturelle repose dans le cœur de Jésus, comme Jean. Jésus partage avec lui toujours davantage sa puissance divine et sa grâce. De même que cette puissance surnaturelle émanait des apôtres, de sorte que tous les pauvres, les malades, les pécheurs et les païens la ressentaient, de même elle émane de ces prêtres qui, par cette profonde intériorité, sont intimement liés au Christ, leur Seigneur.

Si un prêtre est trop attaché au monde et à ses intérêts, il commence simultanément à se détourner de Jésus. À mesure qu'il s'éloigne, son pouvoir surnaturel diminue : son zèle pour les âmes s'amenuise, sa compassion pour les pécheurs diminue ; par conséquent, l'illumination par l'Esprit Saint est moindre, de même que le baume de sa parole consolatrice pour les blessures de l'âme ; sa compassion pour les malades diminue, et ainsi l'inspiration de sa prière et la puissance de sa bénédiction également.

Le prêtre participe à l'omnipotence, à la sagesse et à la bonté de Dieu. Le ciel et la terre sont sensibles à la puissance et à la violence surnaturelles ; le ciel, la terre et même l'enfer sont soumis à ce pouvoir sacerdotal et lui obéissent. Cependant, ce pouvoir ne sera pleinement efficace que si le prêtre l'utilise d'une manière pure et surnaturelle.

Il arrive parfois que les sermons simples d'un prêtre apparemment sans don particulier semblent plus marquants que les sermons impeccables, élégants et spirituels d'un grand érudit en habit sacerdotal. Pourquoi ? Parce que toute connaissance humaine est comme de la fumée qui souffle à Dieu. Lorsque le prêtre, doté de tous les dons de la nature et de la grâce, remercie

humblement Dieu de Lui avoir rendu tout honneur, sans rien revendiquer pour lui-même ; lorsque, malgré sa grande intelligence et son vaste savoir, il ne se confie qu'au Saint-Esprit, Lui offrant tout – lui-même et le cœur de ses auditeurs –, alors sa parole sera abondamment bénie par Dieu et portera des fruits au centuple. Mais si un prêtre recherche sa propre gloire et ses propres honneurs – lui qui doit rechercher la gloire de Jésus qui l'a envoyé –, sa parole n'est qu'un son qui atteint l'oreille, mais jamais le cœur de l'auditeur.

22.1.3. « Avec quoi faut-il saler cela ? »

Alors que je vaquais à mes occupations ménagères, une pensée totalement nouvelle m'est venue à l'esprit, qui m'a profondément marquée et m'a paru si choquante. Difficile à concevoir, elle m'a attristée pendant longtemps. Et si, me suis-je dit, Jésus, avec sa question : « Mais si le sel perd sa saveur ? », faisait référence à une période de temps précise ?

La formulation de la question peut être interprétée comme une supposition. « À peine avais-je fini d'y réfléchir que la réponse suivit aussitôt cette pensée : “Oui, le temps viendra où les prêtres expliqueront tout ce qui est surnaturel, à savoir tous les miracles et les dons de grâce, comme étant l'œuvre entièrement naturelle du diable, comme l'hystérie, la suggestion, l'autosuggestion, l'hypnose, la maladie purement naturelle, et autres choses du même genre.” »

De ce fait, les fondements du Royaume de Dieu sur terre sont rompus. Les vagues d'incrédulité et l'impiété qui en découle peuvent se déchaîner de façon incontrôlable et causer une destruction sans précédent au sein de l'Église. Le sel de la terre devient alors impuissant, et dans ce monde vide de toute pensée terrestre, il est impossible de trouver les moyens de restaurer la puissance surnaturelle du sel.

Est-ce là du catastrophisme ? Dieu le révélera dans l'avenir ! Accorde à tous les prêtres d'être toujours prudents et humbles dans leurs jugements, et surtout lorsqu'il s'agit de condamner des phénomènes surnaturels !

Le prêtre est le gardien et l'intendant du surnaturel dans le monde naturel. Cette tâche lui a été confiée par notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Par conséquent, le prêtre doit être capable de croire au surnaturel, où qu'il se manifeste sur cette terre. Il doit être plus ouvert d'esprit à cet égard que le laïc. Dieu lui a donné tous les moyens surnaturels pour l'explorer. Plus que jamais, il doit implorer l'aide du Saint-Esprit ; alors il n'y a pas d'illusion, et un rejet prématuré est tout aussi exclu qu'une

reconnaissance prématurée... Un prêtre s'intéresse-t-il davantage à la science qu'au Saint-Esprit, ou a-t-il, d'une manière ou d'une autre, recherché la gloire personnelle dans une cause aussi sainte ? Il n'est pas impossible qu'il ait failli.

1. Mais si un prêtre interprète les choses surnaturelles et divines d'une manière naturelle, alors les grâces inestimables que Dieu a voulu donner à sa plus grande glorification de cette manière et d'aucune autre restent cachées à lui et aux autres.

2. Si, en revanche, le prêtre déclare naturelle une œuvre démoniaque surnaturelle, alors celui qui possède le pouvoir divin d'emprisonner Satan dans les abysses les plus profonds libère l'ennemi mortel et meurtrier des âmes. Ce n'est que dans l'éternité que nous pourrons la condamner ; quelle perte, quel désastre !

Le prêtre est généralement l'exemple à suivre pour le laïc en matière de surnaturel . Le laïc ne souhaite pas être plus pieux que le prêtre ! C'est pourquoi il acquiert en plusieurs étapes ce que le prêtre assimile en une seule. Une fois engagé sur la voie du scepticisme et du doute, le croyant est aussi plus tourné vers le monde que le prêtre, car, faute de formation théologique, il manque de discernement ; il est souvent incapable de porter un regard suffisamment perspicace sur les choses. Si le prêtre explique désormais les phénomènes surnaturels, qui ont toujours existé dans l'Église catholique et se produisent encore aujourd'hui, comme des phénomènes naturels, le laïc, non formé en théologie, fera de même.

Qui peut me garantir sans réserve que les miracles des Apôtres (illettrés) ne trouvent pas leur origine et leur explication dans l'hypnose, la suggestion, l'autosuggestion, le magnétisme, et autres phénomènes similaires ? De nos jours, on entend même des catholiques parler du « pouvoir extraordinaire de suggestion » de Jésus-Christ. Où allons-nous ? Comment saler un plat si le sel perd son pouvoir ?

Oui, dès lors que la majorité des prêtres déclareront le surnaturel naturel, le monde sera confronté au chaos de l'impiété. Viendra alors un temps où le monde et Satan cultiveront ensemble le bon grain de Dieu, où Satan et le monde s'uniront et déchaîneront des tempêtes sans précédent sur les fondements de l'Église catholique pour les éprouver jusque dans leurs fondements mêmes. Tout ce qui n'est pas fondé en Dieu, tout ce qui n'est pas

ancré dans le surnaturel , sera détruit . Qui peut imaginer cela sans une profonde compréhension ?

Lorsque le moment sera venu, lorsque cette période si gracieuse de l'histoire de l'Église du Christ sera arrivée, le peuple moins couronné, plongé dans la douleur et le chagrin, devra implorer le Seigneur avec des larmes ardentes :

Désormais, il ne nous reste sur terre que ta parole pour nous soutenir : « Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » C'est pourquoi nous plaçons toute notre confiance en toi. Mais toi, Seigneur, aie pitié de nous ! Sois favorable envers nous et envoie à ton Église de nouveaux saints apôtres, remplis du Saint-Esprit comme les premiers ! Avec la connaissance de ce monde, ils ne sont rien ! Toi seul seras le commencement et la fin. Sois la source et l'océan de leur savoir, afin que les hommes adorent ta grandeur et ta sainteté , comme aux origines de l'Église, et qu'aujourd'hui encore, ils s'agenouillent devant toi avec admiration, afin que tous, comme alors, soient unis sous un seul pasteur dans une foi surnaturelle, une espérance surnaturelle et un amour pur et surnaturel !

Amen ! Qu'il en soit ainsi, Seigneur et Dieu !

Weingarten / Wttbg ., septembre 1931

M. Trips

22.2. Le sacerdoce et le mysticisme.

(Complément à : Vous êtes le sel de la terre. Quand le sel perd sa saveur, avec quoi le saler ? Septembre 1931)

Le sacerdoce catholique et la mystique sont indissociables, comme la vie terrestre l'est de l'air. Ils sont irréconciliables. Pour le sacerdoce, la séparation signifierait le souffle coupé, l'avènement de la mort : la raideur et le froid, la stérilité et la rigidité.

L'appel lui-même, et plus particulièrement l'ordination et le ministère du prêtre, relèvent de la prière mystique. Appelé par Dieu, le prêtre est le dispensateur des mystères du Christ. Le monde n'a aucun nom pour sa profession surnaturelle. Il est également incapable de définir le prêtre catholique. Il est et demeure l'étranger , l'incompréhensible, l'anormal, celui qu'on traite avec la plus grande suspicion . Même lorsqu'un prêtre prend tout en considération et, pour ces raisons, rejette jusqu'au mysticisme, cela ne lui sert à rien. Il n'est pas aimé du monde. S'il fait des concessions, même

importantes, il reste l'opportun, celui qu'on peut complimenter, ou bien être considéré comme un personnage comique et mis à l'écart le moment venu.

Si le prêtre, pour quelque raison que ce soit, ne manifeste aucun intérêt pour la mystique et reste distant à son égard, cela constitue une lacune dans son sacerdoce qui se manifeste particulièrement dans sa charge pastorale. Son œuvre d'enseignant, de conseiller et de guide ne peut jamais transcender une certaine dimension terrestre, seulement les limites humaines, même en cas de grande érudition et de pleine bonne volonté. C'est comme si la justice divine se révélait en cette matière évidente. Dieu le Seigneur est Lui-même le Veilleur et le Juge. Il observe l'attitude de l'âme, Il compte les pas, Il mesure les degrés et Il fixe les limites.

Pécher contre les lois naturelles entraîne inévitablement un châtement. Si un prêtre, indissociable du mysticisme par sa profession et sa fonction, va jusqu'à le tourner en dérision à travers les apparitions bénies et ridicules du Seigneur, de la Vierge Marie, des anges et des saints, cela est, d'un point de vue surnaturel, tout aussi insensé et contradictoire qu'une transgression des lois naturelles dans la vie terrestre. Avec la même certitude que dans le domaine naturel, la réponse divine correspondante s'impose également dans le domaine surnaturel. Une telle erreur conduit à l'aveuglement et à l'appauvrissement intérieurs ; elle peut, en fonction de la culpabilité, mener à une misère extrême.

Quelle horreur lorsque la vision spirituelle est si obscurcie qu'on ne peut plus distinguer les œuvres bienveillantes de l'Esprit divin de l'intelligence, de l'intuition ou de l'imagination naturelles, ni même de l'influence infernale ! Une telle personne demeure déficiente ; elle ne distingue plus l'or des paillettes, ni la vérité de l'illusion. Lorsqu'un prêtre devient si pauvre, les âmes affamées le quittent froidement. Quelle douleur de voir la dot de ceux que Dieu appelle si profondément est recouverte par la poussière des rues du monde, au point que les âmes n'y trouvent plus rien d'au-delà ! Si le prêtre préserve le caractère surnaturel et mystique de sa vocation, il est respecté du monde et des enfers. S'il renie le sceau divin, les enfers acquièrent le pouvoir de l'asservir, le monde croit n'avoir plus besoin de lui et, s'il s'estime assez fort, le piétine.

Le pouvoir du prêtre réside uniquement dans sa disposition céleste surnaturelle. Si précieuse et désirable que soit son intelligence, elle demeure subordonnée à la lumière infiniment supérieure et omniprésente de l'Esprit divin qui lui a été donnée. Les apôtres, le saint Curé d'Ars et bien d'autres

en témoignent. La puissance du monde croît à la mesure de la constance de ses prêtres.

Jésus, le mystique, le miraculeux, l'infini, le Tout-Puissant, le Dieu et l'homme incarnés, a, par amour miséricordieux, donné à l'humanité le sacerdoce catholique. Il a mis entre leurs mains sa richesse, sa puissance et sa force, afin que, comme son substitut visible, portant son sceau, il puisse transmettre les trésors divins aux âmes de ses contemporains, lui qui apporte la grâce, sauveur, secours et consolateur dans tous les besoins. Le sacerdoce mystique et miraculeux s'est manifesté chez les apôtres, chez tous les saints prêtres de l'Église. Ainsi, il se réalise aujourd'hui et jusqu'au dernier jour chez tous les prêtres qui possèdent la disposition surnaturelle des apôtres, la foi filiale apostolique.

Il n'y a là ni mépris ni moquerie à l'égard des événements mystiques ; il n'y a que révérence et un intérêt sincère. Nul besoin de s'attarder sur la superficialité et le scepticisme du monde ; une seule chose compte ici : quelle est la volonté de Dieu ? Que désire le Seigneur de nous maintenant ? Telle était l'attitude des apôtres, clairement perceptible dans l'Évangile et dans leurs récits. Quelle réceptivité, quel abandon, en revanche ! Quels dons, quelle grâce ineffable ! Jésus dit : « Si vous ne devenez pas comme des enfants... » Oui, ils étaient des enfants, et c'est précisément pour cette raison qu'ils sont aussi les héritiers de toutes les richesses du Christ.

Et là où les prêtres d'aujourd'hui sont comme des enfants, et abordent la mystique avec l'intérêt des apôtres, ils redeviennent les héritiers de la puissance du Seigneur. Lorsque saint Jean dit que la foi triomphe du monde, il s'agit de la foi filiale apostolique.

Lui seul triomphe du monde. Face à Lui, le monde est absolument impuissant. Il le tient littéralement sous son joug. Le monde ne peut rien contre Lui. Cependant, si la foi est en quelque sorte corrompue par l'esprit du temps, si elle fait la moindre concession, alors elle perd tout pouvoir sur le monde, et cette foi est vaincue.

Alors, on ne trouve plus rien de miraculeux ni de mystique chez le prêtre. Il ne se distingue plus des enfants du monde. Il ne craint plus l'enfer, tout en affichant un dynamisme exubérant. Le monde ne le considère plus comme supérieur à ses semblables ; il ne voit plus en lui rien qui puisse l'émerveiller – ni la puissance ni la force du Christ, mais plutôt la révélation de sa propre faiblesse et de sa propre misère. Complètement incompréhensible et presque

excessif, le prêtre sécularisé va à l'encontre de sa vocation et de sa dévotion surnaturelles.

L'Église catholique et la mystique, le sacerdoce et la mystique, sont indissociables. Quiconque, consciemment ou inconsciemment, s'efforce de les séparer, œuvre à sa propre perte. De même que ces efforts ne se traduisent jamais en actes, ils n'engendrent que mal et souffrance : tiédeur, indifférence, faiblesse de la foi et, finalement, apostasie et persécution.

La mystique de l'Église a débuté avec la proclamation de l'Incarnation et de la naissance du Christ. Elle trouve son accomplissement dans la descente du Saint-Esprit, qui demeure sur terre jusqu'au dernier jour. Avec une foi et une humilité d'enfant, Marie a reçu le message de l'ange et y a consenti. Avec la même foi, les apôtres ont humblement écouté la parole du Seigneur, contemplé ses miracles et les ont proclamés au monde. Fruit de cette foi, ils récoltent, unis à la Mère du Seigneur, grâce sur grâce tout au long de leur vie. Il en est de même aujourd'hui. Les prêtres, dotés d'une disposition pleinement surnaturelle et abordant la mystique avec une foi apostolique d'enfant, reconnaissent et proclament les miracles d'aujourd'hui sans crainte du monde. Ils sont les serviteurs élus du Seigneur, remplis de la grâce du Saint-Esprit.

À maintes reprises, l'Ancien Testament affirme : « La parole du Seigneur fut adressée à untel ». Il en va de même dans le Nouveau Testament. Souvent, lorsque Jésus avait un souhait pour l'Église ou désirait conduire les hommes à une plus grande perfection, il se servait d'un instrument. On peut citer, par exemple, sainte Catherine de Sienne , Julienne de Luttich , Marguerite d' Alacoque , et, de nos jours, Fatima et d'autres lieux. Jésus choisissait souvent des prêtres, et plus encore des âmes simples et ignorantes, voire des enfants. Il préfère les faibles, les insignifiants, pour manifester sa force, sa grandeur et sa sagesse. Non seulement pour les prêtres et les érudits, mais aussi pour les croyants, cela peut être une épreuve d'humilité et de foi filiale apostolique.

Il semble éprouver une joie particulière à la vue des prêtres qui, en entendant sa voix, s'approprient le mysticisme. Cela se manifeste par la grâce qu'il leur accorde, un privilège qui n'est pas donné à tous.

De ce prêtre, on peut dire : Ô profondeur des richesses, de la sagesse et de la perspicacité divines, et quelle compréhension des âmes ! Quelle lumière, quelle clarté, quelle assurance dans l'exercice de la fonction juste pour le

discernement des esprits ! Quelle humilité, en même temps ! C'est comme si le Saint-Esprit répandait sur lui la plénitude de ses grâces et de ses dons. C'est sans fin, une grâce sans fin. Ils convertissent les pécheurs, réconfortent par le Saint-Esprit, guérissent par la puissance de leur bénédiction et, aujourd'hui encore, chassent les démons, comme le faisaient les apôtres alors.

L'enfer tremble devant ce prêtre ; devant lui, le surnaturel se révèle au monde ; par lui, la lumière de la vérité resplendit et il retrouve le chemin de sa demeure, tout comme dans l'autre cas, inconsciemment et involontairement, la pauvreté intérieure se dévoile dans toute sa misère. Ici aussi, la richesse intérieure est inépuisable. Ici, l'Esprit de Dieu donne bien plus que les âmes n'osent demander, que celles qu'elles peuvent espérer ou soupçonner. Le chrétien qui s'agenouille devant un tel prêtre ne peut qu'être émerveillé et rendre grâce à Dieu.

La véritable activité apostolique est indissociable de la foi filiale apostolique, de la disposition surnaturelle apostolique et de l'humilité apostolique qui en découlent. Là où ces trois éléments sacrés sont réunis, la fécondité apostolique se manifeste inconditionnellement. À cela s'ajoute la parole du Seigneur : « Votre fruit demeurera à jamais. » Ici, l'homme s'efface complètement. Ici, c'est l'Esprit Saint qui agit.

Quiconque rencontre un tel prêtre sait qu'il s'agit de prêtres saints. Les fidèles doivent prier pour que ceux qui ne sont pas appelés ne deviennent pas prêtres. Aujourd'hui, totalement cachés, moqués, raillés, ces prêtres cheminent vers le Golgotha avec la Vierge Marie et saint Jean, et se placent au pied de la croix du Seigneur, comprenant et participant à sa souffrance. Cela exige une force spirituelle qui ne peut s'expliquer que par une grâce particulière, en accord avec la grande promesse : les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. On peut à juste titre considérer ces prêtres comme les piliers de l'Église de notre temps, qui, lorsque tout s'écroule, ne vacillent pas et ne s'effondrent pas. C'est pourquoi ils étaient et sont des serviteurs choisis du Christ, même lorsque le courant des temps va à l'encontre de cette vocation. Leur présence, majoritaire ou minoritaire, peut déterminer de manière déterminante le bien-être ou le malheur de l'Église.

Séparé de Dieu, cela est impossible ; mais par amour et miséricorde, le prêtre fit cette promesse, et le Seigneur accomplit le miracle de toujours susciter de nouveaux prêtres jusqu'à la fin, animés d'une foi apostolique et d'une humilité apostolique. De tels prêtres seront un jour des guerriers

victorieux contre l'Antéchrist, le soutien et le réconfort des fidèles dans les moments les plus terribles.

La perversité d'aujourd'hui se dresse à l'avant-dernière limite. Bientôt, elle aussi sera franchie et, foulant aux pieds « le sel de la terre » comme jamais auparavant, elle atteindra la limite ultime où Dieu, le Seigneur, ordonnera son tout-puissant « Halte ! ». Alors s'accompliront les paroles du prophète de l'Ancien Testament : « Je répandrai mon Esprit sur toute chair... Il y aura des signes dans les cieux et des signes sur la terre, de la fumée, du feu et du sang. »

Oui, alors le Saint-Esprit viendra, merveilleux et mystique, et renouvellera la terre, non pas doucement comme avec les apôtres, dont les paroles ne parvenaient qu'à Jérusalem ; non, cette fois, il viendra comme un ouragan, un brasier, et sur toute la terre. Nul ne lui échappera, nul ne pourra se cacher de lui ; tous devront le reconnaître, tous devront l'adorer. Quiconque s'oppose à lui, il le détruira ; quiconque est de bonne volonté, il le purifiera et le sanctifiera. À Jérusalem, il a fait des saints des feux indélébiles pour illuminer le monde ; ici, il fait des pécheurs des saints, et des saints des colonnes de feu, pour conduire le monde entier au cœur de Jésus et au sein de son Église par la lumière et la chaleur qu'ils dégagent.

Ainsi, les prêtres qui aujourd'hui subissent l'incompréhension, le mépris et les difficultés sont triplement bénis, même par ceux qui, par mysticisme, se disent partager leurs convictions. Le Christ Seigneur, de plus, les comble de grâce. Mais demain, ils seront avec ceux qui, remplis du Saint-Esprit, rayonnent comme des soleils et conduisent l'Église à de glorieuses victoires ! Après-demain, le grand jour de gloire éternelle, ils seront acclamés : les prêtres du Seigneur, saints et humbles, qui endurent l'injustice pour leur foi, ceux qui ont soutenu le temple du Seigneur lorsqu'il chancelait, louez le Seigneur à jamais !

Seigneur, envoie ton Esprit et crée et renouvelle la face du monde !
Domine, émette Esprit tuum et creabuntur , et renovabis visage Terre !. Amen
!

Weingarten / Wttbg ., en juin 1948.

Voyages de Maria.